

Rapport de mission relatif aux 11^{ème} Assises Internationales du Journalisme de TOURS

Le Médiateur de l'Information et des Programmes a participé aux **11^{ème} Assises Internationales du Journalisme** qui se sont tenues à **TOURS (France)** les **14, 15, 16 et 17 Mars 2018**.

Les Assises du Journalisme ont été créées pour tenter de définir les conditions de production d'une information de qualité.

Soutenue par l'ensemble des acteurs de la profession, respectueuse de la liberté de chacun, la manifestation se veut avant tout **un lieu d'échanges et de réflexion sur le Journalisme et sa pratique indépendante de toute tutelle**.

Un lieu ouvert aux Journalistes et aux éditeurs, aux étudiants et enseignants, aux chercheurs, mais aussi et surtout aux citoyens.

Les Assises de 2018 ont, quatre jours durant, permis de réfléchir à un thème central : **Un Journalisme UTILE ?**

Ce sont *250 intervenants, 90 ateliers-débats, 90 espaces de discussions* qui ont permis de confronter les points de vue, formuler des propositions.

Les sujets retenus n'étaient pas sans intérêt : **La lutte contre les "fake news ou les fausses nouvelles", l'information et le service public, le Journalisme porteur de solutions**.

L'UTILITE du Journalisme, tout au long de ces assises, a été mise en débat. Les intervenants aux Assises se sont penchés sur deux interrogations essentielles :

- ❖ Pourquoi le Journalisme suscite-t-il tant de scepticisme dans la population en général (chez les 18-24 ans en particulier) ?
- ❖ Pourquoi de plus en plus de citoyens mettent dans le même sac « news » et « fake news = informations fausses ou trompeuses » ?

Ils constatent que la différence entre une information vérifiée et une fumisterie n'est plus une évidence. Ils s'accordent à dire qu'il revient plus que jamais **aux Journalistes de se battre pour le Journalisme**.

Pour ce faire, nous devons, à chaque instant, nous rappeler que l'utilité ne se décrète pas mais se gagne. Non, il ne suffit pas de brandir notre carte de presse tel un étendard pour être crédibles.

“Sachons douter. Sachons penser contre nous-mêmes. Sachons dire clairement ce que nous ne savons pas pour affirmer plus fort ce que nous savons” dira **Thomas Sotto**, co-rédacteur en chef et présentateur du magazine **Complément d'enquête** sur France 2.

Unanimement les participants qui ont pris la parole reconnaissent que les médias ont une responsabilité considérable car ils « tendent un miroir à leurs lecteurs, auditeurs et téléspectateurs ». Si ce miroir est déformant, comment peuvent-ils être crédibles pour faire face à l'accélération et l'amplification des fausses nouvelles ?

Un Journalisme utile est producteur d'une information juste, gage de confiance, de pluralisme et de survie des médias.

Patrick Appel-Muller, Directeur de la rédaction de l'**Humanité**, juge que la presse s'apprécie selon son utilité pour penser plus vaste et plus complexe, pour découvrir parfois derrière les théâtres d'ombres ; pour rencontrer l'inconnue, trouver sa place dans la société.

Elle fait alors reculer les barbaries, cultive l'humanité et la singularité, alimente les imaginaires et parfois donne du plaisir.

“Sans pluralisme” dit-il, “elle est hémiplogique et chaque citoyen en est handicapé. Sans révolte contre l'injustice du monde, elle est sans saveur et sans avenir ; elle n'est plus qu'une production, idéologique destinée à conserver les inégalités et les pouvoirs.”

Toujours selon **Patrick Appel-Muller**, « le courage de chercher la vérité et de la dire » de **Jean Jaurès** trouve ainsi un écho dans le « porter la plume dans la plaie » d'**Albert Londres**.

Les participants adhèrent à l'idée qu'un **journalisme UTILE**, ce n'est pas un journalisme qui tombe dans la culture du clash ou qui fonctionne sur des connivences.

Un JOURNALISME UTILE, c'est un journalisme courageux. Qui résiste aux pressions d'où qu'elles viennent. Et d'abord à la pression de l'urgence. C'est un journalisme capable de prendre le temps. Le temps de penser, le temps de vérifier. Le temps d'aller sur le terrain, au lieu de répéter en boucle les réactions des uns aux propos des autres. Le journaliste doit être un témoin réfléchi, un passeur informé et jamais une simple caisse de résonance.

L'enjeu est tout simplement le fonctionnement de notre démocratie, qui a besoin de citoyens éclairés. **« Or le système médiatico-politique tend à faire de nous des moutons et des loups. Bêler**

comme des moutons, Hurler avec les loups » : selon les mots de **Jean-Louis Bianco**.

Pour résumer, l'on retiendra des différents intervenants que :

- **LE JOURNALISME EST UTILE** parce qu'il est un contre-pouvoir. Comme le dit si joliment la Cour Européenne des droits de l'homme, les journalistes ont pour mission d'être les **« chiens de garde de notre démocratie »** ;
- **LE JOURNALISME EST UTILE** à notre démocratie lorsqu'il est indépendant des pouvoirs politiques comme économiques ;
- Cette indépendance n'est possible que dans un contexte de rentabilité ;
- Aucun artifice juridique ou financier ne me permet de conserver longtemps son indépendance quand la rentabilité n'est plus là ;
- **LE JOURNALISME UTILE** = Journalisme pédagogique
Aujourd'hui, le travail du Journaliste ne consiste plus seulement à informer les gens, il doit aussi barrer la route aux informations nuisibles c'est-à-dire aux **“fake news”** ;
 - Le devoir de savoir s'informer est une chose mais il faut être vigilant face à ce qu'internet peut proposer de pire ;
 - Le Journalisme reste ce qu'il n'aurait jamais dû cesser d'être : **un pilier important de bonne santé, en démocratie** ;
 - La transformation profonde qui secoue les médias depuis plus de dix ans a fragilisé le Journalisme. Le journaliste s'interroge : « Quelle est ma valeur ajoutée dans un monde où je ne suis plus le seul émetteur et prescripteur, où les lecteurs s'improvisent Journalistes sans carte de presse ? Et que dire de ces réseaux sociaux qui ont fait entrer les auditeurs dans mon intimité professionnelle, bousculant le bien fondé de ma démarche journalistique ? »
 - La révolution numérique est une chance pour le Journalisme qui doit se réinventer. Il n'est plus dans une relation verticale et doit au contraire se frotter à ses lecteurs auditeurs et téléspectateurs, impliquer son audience ;
 - Pour **Jean-Marie Charon**, sociologue spécialiste des médias, « L'information ne se contente pas de coller à l'instant, quitte à être approximative et superficielle, elle confronte ses destinataires, les publics, à une grande frustration, celle de ne pouvoir agir sur la réalité, sur le monde. »

Un **JOURNALISTE UTILE** est dès lors celui qui va plus loin, à la recherche des solutions.

D'aucuns objecteront que le rôle du journaliste est d'enquêter, révéler, critiquer, « porter la plume dans la plaie » ce qui relève également de l'utilité sociale. **Ce journalisme n'est pas contradictoire avec celui qui va au-devant des solutions.**

L'une est la continuation nécessaire de l'autre dans une démocratie de citoyens actifs et engagés. Les participants y voient la justification démocratique du Journalisme.

- Ils défendent l'idée que le journalisme a comme justification centrale la démocratie. Dans cette perspective, il est utile, sinon articulé à la démocratie, entendue comme le régime politique qui organise la participation des citoyens (et non de seulement certains).

Ce qui nous conduit à une interrogation fondamentale : **Quelle information pour le service public ?**

Quand on est Service Public, on doit favoriser l'intérêt public au nom de la citoyenneté, parce que le Service Public n'est pas comme les autres.

Il a des devoirs, des obligations. En matière d'exploitation audiovisuelle, service public rime avec :

- Information locale de qualité ;
- Bonne place à l'internationale ;
- Nécessité de l'investigation ;
- Relation forte avec le Public conduite par un Médiateur, garant d'un contrat de confiance.

Dans le paysage concurrentiel qui se dessine, le service public doit "OSER". Il doit nourrir l'indépendance journalistique comme dans le privé. La reformulation des communiqués par exemple.

« Le Journalisme n'a qu'une fonction ; c'est d'élargir l'espace public. »

"Notre rôle aussi ", disait Albert Camus, "n'est pas de faire plaisir, mais de mettre l'accent où ça fait mal."

En conclusion, les **11^{ème} Assises Internationales du Journalisme de Tours** invitent les participants à **un journalisme engagé pour l'éducation aux médias.**

Face à l'usage massif des écrans et aux mutations des pratiques informationnelles des jeunes, **l'éducation aux médias et à l'information (EMI) est devenue une urgence citoyenne.**

L'intervention des Journalistes dans les classes est pertinente quand elle est préparée en amont, conçue de manière collaborative et pérenne avec les enseignants.

Elle permet alors de libérer la parole des élèves, de sonder leurs croyances et de débattre de sujets qui les passionnent.

Ces interventions permettent de déconstruire un certain nombre de préjugés et de fantasmes qu'ils peuvent nourrir sur le métier de Journaliste et le traitement de l'actualité.

C'est aussi une occasion pour les Journalistes de transmettre leurs compétences pour développer les productions médiatiques réalisées dans le cadre scolaire.

En résumé, le JOURNALISME UTILE est au service d'une démocratie vivante, quand ses acteurs assument leur rôle citoyen d'informer, mais aussi de forger l'esprit critique des citoyens en formation.